



**2024, Victor Rosier**  
**ISBN : 979-10-424-1949-3**

**Victor Rosier**

# **Le temps d'aimer**

Poèmes



## **Petit bateau**

**Murmures du vent  
l'horizon est un voyage  
papillons sur l'eau  
chant salé de l'océan  
son cœur danse sur les vagues**

-----

**Monde parallèle  
tes îles mystérieuses  
albatros rieurs  
petit bateau de son âme  
nageoires victorieuses**

-----

**Animaux lointains  
mangroves échevelées  
tourbillons d'écume  
feuille brune d'un vieux songe  
ailes d'une chanson douce**

-----

**Cachalots lunaires  
le présent est un flocon  
œuvre poétique  
petit bateau de papier  
la lectrice te rejoint**

## Se relever et y croire

Les mots, ces petites béquilles  
M'ont aidé à me relever,  
Des lectures m'ont captivé,  
Mais la vie est un jeu de quilles.

Je lis, j'écris quand mon cœur chante  
Ou pleure, je pense aux absents,  
A mes proches comme aux accents  
Inconnus chaque nuit vibrante.

J'entends ces bruits sots et pénibles,  
Tous ces souffles irréguliers,  
Mais les mots, ces ponts familiers,  
J'y crois, les rêves sont possibles.

## La chapelle perdue

Sur un coteau, la chapelle perdue,  
Une rencontre, une heure suspendue :  
Assis sur l'herbe, on scrutait l'horizon,  
Des mots plaisants ornaient cette saison.

Des pelotes de laine  
Et des paquebots blancs  
Au-dessus de la plaine  
Formaient de nombreux rangs.

Des geais sortaient d'une forêt secrète,  
Un lac voisin reflétait une crête ;  
Dans tes cheveux, des souffles innocents,  
Nos sentiments redevenaient puissants.

La vallée endormie  
Protégeait ses bergers  
A l'ombre des vergers  
Le temps d'une accalmie.

Notre jeunesse animait les prairies,  
La brise aussi frôlait leurs broderies ;  
La nudité des fleurs dans un soupir,  
Tous ces efforts pour aimer, ressentir.

Nos rires, nos empreintes,  
Le sillon de nos pas,  
Le cercle d'un compas  
Dès qu'il reste nos plaintes.

## La vérité

Quand la vérité toute nue  
Ne répond pas à nos tourments,  
L'astre d'une mer inconnue,  
Nous naviguons au gré du temps  
Car la vie est un vieux poème,  
Autour de nous, la brise sème.

Nos regards et nos voix gambadent,  
Nous franchissons chaque saison ;  
Nos corps et nos cœurs se baladent,  
Nos passions non sans raison,  
Nos gestes fraternels nous poussent,  
Les gens pressés nous éclaboussent.

Avant d'aller sur l'autre rive,  
Nous imitons des fugitifs  
Sous une floraison massive ;  
Nous tairons nos premiers motifs,  
L'absurde derrière la lune  
Guette nos chants sur une dune.

L'oiseau marin pris dans la brume,  
La vie invente des lapsus ;  
Le sable rencontre l'écume  
Puis la nuit a un jour de plus ;  
L'univers est un corps de femme  
Et j'embrasse un instant son âme.

L'ouvrier traverse la place,  
Porte un béret aérien,  
Il s'assoit à une terrasse :  
Une pause, c'est mieux que rien ;  
Quelques convictions l'occupent,  
Mais sa volonté n'est pas dupe.

Nous ne sommes ni rois, ni reines,  
Nous ne sommes pas anoblis ;  
Le ciel pur apaise nos peines,  
Nos habits ont des premiers plis ;  
La vérité est l'estuaire  
Discret dans l'ombre ou la lumière.

## **Le machiste**

**Le machiste est un homme heureux,  
Il ne connaît pas sa bêtise ;  
Son univers semble poreux,  
Le machiste est un homme heureux.  
Qu'il soit affable ou rigoureux,  
On voit bien que sa femme hésite ;  
Le machiste est un homme heureux,  
Il ne connaît pas sa bêtise.**

## L'oiseau repart

L'oiseau repart dans des lieux inconnus,  
La liberté des regards ingénus,  
Les vents fougueux exerceront ses ailes ;  
Sur des feuillus, dansent des étincelles,  
Dans l'univers, la ronde des corps nus.

Ce voyageur voit des pays charnus,  
Des orangers sous des cieus saugrenus,  
Un vieux refrain gravé sur des chapelles,  
L'oiseau repart.

Mais l'âme aussi dans des vergers ténus  
A ses espoirs, ses songes continus ;  
Elle grandit, fabrique des échelles,  
L'illusion a ses fleurs éternelles,  
Les horizons restent entretenus,  
L'oiseau repart.

## L'unique tendresse

**Je croquerai un fruit dans les mains du bonheur**

**Je croquerai le vent sur un pétale d'eau**

**Je peindrai les lèvres des jours impatients**

**Je baiserais les courbes des saisons la nuit**

**Ma pensée aura ainsi les ailes du temps**

**Un voyage sur un nuage impénétrable**

**Une migration sensible et inspirée**

**Je m'assoupirai un instant dans l'inconnu**

**Avec une inconnue aux seins énigmatiques**

**Ce sera tantôt la savane et la lionne**

**Tantôt le printemps souverain et la gazelle**

**Ce sera le retour de l'unique tendresse**

**Je croquerai l'aventure sur des sommets**

**Un corps de chair me sera cher dans les îlots**

**Je croquerai le désir sur l'arbre des cieux**

**Je vivrai mes passions avec mes élans**

**Pour trois fois rien, pour presque tout, pour l'infini**